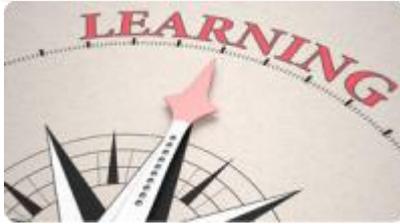


Réforme de la formation professionnelle : un an après, où en est-on ?

FocusRH - 10/11/2015



La première année de mise en oeuvre de la réforme de la formation professionnelle touche à sa fin. L'occasion de faire un bilan sur ce qui a réellement changé pour les entreprises (et pour leurs salariés) et comment elles se sont adaptées. Un point particulièrement crucial : le digital. Si le numérique est au cœur des préoccupations, les responsables formation n'ont pas forcément trouvé la bonne carburation au niveau des modalités d'apprentissage.

L'un des principaux leitmotifs de la réforme touchait à la responsabilisation des entreprises : moins de dépenses obligatoires (et donc moins d'accès à des fonds mutualisés) et, à la place, des dépenses sur fonds propres qui incitent les responsables RH et formation à choisir des dispositifs d'apprentissage en lien avec leurs besoins.

Pour José Montes, Président du Groupe Cegos, « *l'impact de la réforme de la formation professionnelle dépasse le seul cadre de la formation. Considérée jusqu'ici comme une dépense, la formation devient un investissement. Celle-ci doit à la fois répondre directement aux enjeux de professionnalisation de chacun tout en se positionnant sur le terrain de l'efficacité, facteur clé de compétitivité.* »

Un soupçon de nostalgie

Selon une étude Demos publiée en octobre 2015, quelque 45% des responsables formations considèrent que la réforme aura un impact positif sur leur métier (33% estiment que cet impact sera négatif et 25% qu'il sera neutre). Par ailleurs, ces professionnels affirment rencontrer des difficultés dans la mise en place des nouvelles mesures : 61% d'entre eux se déclarent perturbés par ces changements. « *On peut noter qu'une partie des responsables formation accuse une légère nostalgie par rapport aux modes de fonctionnement qui vont disparaître. A certains égards, la réforme génère des frustrations* » analyse Denis Reymond, directeur de practice Pôle solutions et conseil chez Demos.

Sur les nouvelles pratiques issues de la réforme, les responsables formation n'ont pas forcément effectué toute la transition : seuls 20% ont communiqué sur les entretiens professionnels et seuls 50% ont commencé à les mettre en œuvre (d'après la loi, le chiffre devrait être de 100%).

Davantage de numérique

Couplée avec la nécessaire transformation numérique, la recherche de l'efficacité de la formation était censée ouvrir une voie royale à la digitalisation des dispositifs. On voit ainsi se multiplier des dispositifs comme les COOC (corporate open online course), les tests numériques, l'e-learning, les livres numériques, les vidéos, les cours enregistrés...

Pourtant, ce sont bien les traditionnelles formations présentielles qui sont en train d'évoluer. Comment ? A travers des modes de fonctionnement plus collaboratifs (apprentissage partagé et échanges entre pairs avec un formateur qui devient un facilitateur de connaissances) et la mise à disposition d'outils communautaires pour prolonger les échanges et suivre la mise en œuvre opérationnelle des acquis.

Pour autant, d'après l'enquête Demos, la transition numérique dans les dispositifs de formation n'est pas évidente pour les responsables formation. En effet, 75% d'entre eux déclarent que moins de 10% de leurs modules de formation sont réalisés en blended learning. Ils ont néanmoins conscience de la nécessité de faire bouger les choses puisque 76% des répondants souhaitent développer cette modalité dans les années à venir.

Quid du CPF ?

Fin octobre, environ 2 millions de salariés s'étaient inscrits sur le portail du gouvernement [Mon compte formation](#). Cependant, seules 100 000 demandes ont été validées et elles concernaient, pour les deux tiers, des demandeurs d'emploi.

Autrement dit, les salariés peinent à s'emparer de ce dispositif pour en faire un outil de leur développement professionnel. En cause, des problèmes de fonctionnement de la plateforme mais surtout une méconnaissance de la façon dont ils peuvent utiliser leurs crédits d'heures et négocier avec leur employeur.

Romain Giry